

La surélévation et l'érosion,

par CH. STEVENS †.

La surélévation élève; l'érosion tend à détruire ce que la surélévation élève. De ces actions opposées quelle est la plus puissante ? Ici, comme en toutes choses, il faut considérer les cas d'espèce.

Supposons qu'une surélévation affecte une pénéplaine. Souvent la surélévation l'emporte sur l'érosion, sinon elle ne se produirait pas. Elle serait détruite à mesure qu'elle élève. Dès lors, l'érosion reprend avec vigueur; elle attaque violemment les flancs des vallées, mais elle est impuissante à atteindre les sommets. Ce n'est pas un conte oriental : le cas s'applique à la Belgique.

*
**

Dans son ensemble, à peine déformée, la Basse-Belgique est une pénéplaine presque parfaite; mais, au Sud, cette même pénéplaine a été soulevée pour former la Moyenne-Belgique. Les preuves abondent. L'âge pléistocène résulte de la composition des terrasses, dont aucune ne renferme un fossile plus ancien que l'*Elephas primigenius*. Cet âge est encore confirmé par la composition du célèbre gisement du Kattepoel, dont les fossiles plus anciens ne se découvrent qu'au sommet. Chaque fois qu'on a découvert un fossile plus ancien, ce fut dans le voisinage immédiat de la surface topographique.

De même, en Moyenne-Belgique et en dehors des déformations récentes, la pénéplaine est bien conservée, non seulement dans le glaciaire qui la raccorde à la Basse-Belgique, mais encore dans les zones plus étendues qui, au Sud, bordent la Haine et le sillon sambro-mosan : Soignies, Éghezée, Ramillies, Jurbise, etc.

L'érosion s'est accentuée. Dans les zones déclives, on note quelques emboîtements; tandis que, partout, les vallées se rajeunissent, rajeunissement que les terrasses interrompent à peine. Le phénomène est si récent que, de part et d'autre, le niveau de la pénéplaine reste en continuité. Malgré sa vigueur, l'érosion n'atteint pas les sommets.

La pénéplaine se prolonge en Ardenne où elle couronne toutes les croupes. A l'Est de la Meuse, les croupes s'orientent selon les orientations varisques; à l'Ouest selon les orientations intermédiaires, qui sont celles de la Haute-Oise, du Bassin de Mons et des collines de Renaix. C'est la première indication de l'influence tectonique sur le relief de l'Ardenne. Il y en a une autre. Toujours semblablement orientées, elles forment une série continue qui se poursuit jusqu'en Flandre. Ces facteurs concordants démontrent que la morphologie ardennaise est dominée par la tectonique tant dans son détail que dans son ensemble. La pénéplaine de la Moyenne-Belgique, en pénétrant en Ardenne, couronne tous les sommets; elle est si parfaite qu'on l'a confondue avec des niveaux d'aplanissement. Cela n'appelle aucune démonstration. *C'est un fait.* Il résulte d'une consultation suffisante de la carte. Mais cela, il faut le faire!

Comme en Moyenne-Belgique, l'érosion est incapable d'atteindre les sommets qui, d'ailleurs, sont incurvés.

Dans un espace limité, chaque croupe se comporte comme la Moyenne-Belgique. C'est une règle générale pour notre pays. Pourtant, il ne faut pas nier l'influence des roches, sensible dans le Dévonien inférieur de la Marlagne et dans le Hageland; mais il ne s'agit que d'un facteur secondaire. L'onde tectonique s'est poursuivie aussi bien dans les terrains meubles que dans les roches résistantes.

Quand on rapproche cela de la subsidence du Bas-Rhin, des polders néerlandais et de la mer flamande, on doit conclure que, dans nos régions, la tectonique pléistocène a été singulièrement puissante.

Mais est-ce encore nécessaire ?

En Ardenne, c'est peut-être à la croupe des Hautes-Fagnes, entre Spa et l'Amblève, que la chose s'observe le mieux. Au sommet, c'est une pénéplaine presque parfaite, mais incurvée sur une dénivellation dépassant 50 m. C'est un endroit remarquable, fécond en enseignements puisque c'est dans le sein de cette pénéplaine qu'a été creusé le puits du Rosier.

Sur les flancs, la surélévation récente se traduit par l'existence de torrents d'ailleurs pittoresques : promenade de Meyerbeer, Hogne, Ninglinspo, etc. Cela se voit sur la carte; encore mieux sur le terrain.